

André Goosse, chroniqueur de langue

Anne Dister
Université Saint-Louis – Bruxelles

De 1966 à 1990, André Goosse, succédant à Maurice Grevisse dans la tâche, a publié dans le journal *La libre Belgique* des chroniques de langue, à raison de deux chroniques chaque mois (exception faite des mois d'août). Ces chroniques prennent la forme d'articles présentés sur plusieurs colonnes. Celles de 1966 à 1968 ont été rassemblées dans un ouvrage, *Façons de parler*, paru en 1971 mais qui n'a connu aucune suite, les multiples tâches d'André Goosse l'empêchant de poursuivre le travail de publication.

C'est pour pallier cette lacune que Christian Delcourt et Michèle Lenoble-Pinson ont collationné dans l'ouvrage *Façons belges de parler* 147 de ces chroniques. Comme son nom l'indique, le volume rassemble uniquement des articles consacrés aux particularités du français en Belgique. Ce sont ces 147 chroniques que nous analysons dans le cadre de cette communication, tant du point de vue du contenu que de la posture d'André Goosse comme chroniqueur de langue.

Si les chroniques traitent essentiellement du lexique, parfois même de vocabulaire spécialisé, c'est que Delcourt et Lenoble-Pinson ont volontairement écarté celles faisant selon eux double emploi avec le *Bon Usage* et consacrées aux questions de grammaire. Néanmoins, les préoccupations liées à la syntaxe ne sont pas absentes, tout comme celles concernant la morphologie ou la prononciation. Nombreuses sont les chroniques traitant des dialectes ou des patois de Belgique, et donc pas seulement du français en Belgique. Les régionalismes d'autres pays de la Francophonie sont également abordés. Si la référence est faite fréquemment au français de France, c'est uniquement pour permettre au lecteur la comparaison et non pour prôner la supériorité d'une variante par rapport à une autre.

La posture adoptée par Goosse est bien évidemment celle du spécialiste, même si elle n'apparaît pas explicitement. Pour appuyer ses dires, Goosse recourt fréquemment à l'étymologie, aux ouvrages de référence tels que les dictionnaires ou encore à des publications de spécialistes ; comme dans le *Bon Usage*, il illustre ses propos, presque systématiquement, d'attestations littéraires. Par ailleurs, on le voit aussi solliciter l'avis de ses lecteurs, dont on sent qu'ils sont très fidélisés (un dialogue s'installant parfois entre le grammairien et certains d'entre eux), adoptant alors ce que l'on pourrait qualifier de « posture d'apprenant ».

Quand il est question de purisme dans les chroniques, c'est pour exposer des postures puristes et pour les contester, souvent sur le mode de l'ironie. Ainsi, Le ton et le propos de Goosse sont résolument différents des recueils « Ne dites pas, mais dites » et des publications qui faisaient fureur en Belgique dans les années 70 comme le fameux *Chasse aux Belgicisms*.

Références citées

Goosse André (2011). *Façons belges de parler* – Chroniques parues dans *La Libre Belgique*.
Présentation de Christian Delcourt et Michèle Lenoble-Pinson, Bruxelles, Le Cri / Académie
royale de langue et de littérature françaises.

Hanse Joseph, Doppagne Albert, Bourgeois-Gielen Hélène (1971). *Chasse aux Belgicisms*,
Bruxelles, Office du bon langage de la Fondation Charles Plisnier.